

Le très grand nombre de « villes » mentionnées dans l'A. T, prouve la portée toute relative de ce terme, qui très souvent ne représente que de petits villages, bourgs et bourgades. Israël fut un peuple agricole, et ses agglomérations d'habitants en conservent le caractère. Seuls le commerce, l'industrie, la politique peuvent créer une cité au sens moderne ; tous ces éléments étaient des plus réduits chez les pasteurs-agriculteurs. Leurs « villes » se sont groupées contre le danger ; sans cet élément, les fermes se seraient sans doute dispersées comme dans nos campagnes de Normandie ou des Vosges lorraines. Mais la sécurité contre les pillards exigeait que la population s'enfermât à l'abri d'un même mur protecteur, souvent bâti sur une hauteur propice à la défense (comp, les vieux villages du Midi construits à l'époque des invasions maures). Les villes dont l'importance s'affirmait devenaient chacune un centre administratif de leur région, et les villages qui en dépendaient étaient appelés en hébreu leurs « filles », ce que nos versions traduisent par « villes de leur ressort » ([No 21:25,32 32:42](#), [Jos 15:45,47](#), [Jug 1:27](#) etc.) ; inversement, telle grande ville peut être appelée une « mère en Israël » ; voir ([2Sa 20:19](#)) Banlieue, Village.

1.

Murailles.

Les murs des villes sont continus, élevés, aussi résistants que possible (De 1:28). Mais leur valeur défensive exige un site favorable, éperon rocheux (l'antique Jérusalem), éminence isolée (Méguiddo, Guézer, etc.), par la nécessité qui régit plus tard les châteaux forts du Moyen âge. Les villes importantes possèdent même une citadelle, réduit où toute la population alertée ira chercher son ultime refuge ([Jug 9:51,2Sa 5:7](#)). Le genre de bâtisse varie beaucoup : il y a les murs de pierres sèches, ceux de pierres mélangées à la terre, ceux de briques (Lakis par exemple). Certains murs, comme à Guézer ou Jérico, ont jusqu'à 5 m. d'épaisseur. Des maisons privées donnaient parfois directement sur les murs de la ville ([Jos 2:15](#), [Ac 9:25](#)). Pour les tours ([Ps 48:13](#)), voir ce mot ; pour les sacrifices humains liés à la construction des murs (1Ro 16:34), voir Fondation.

La valeur des murailles dépendait de leur solidité et de la vigilance de leurs gardes. Les savantes machines de guerre étaient redoutables : voir, sur le siège et la prise d'une ville, [Eze 26:7,13](#), où les terrasses ([Eze 26:8](#)) sont les épaulements élevés devant les murs pour en atteindre la crête, et le bouclier est un grand écran derrière lequel s'abritaient les constructeurs de ce remblai ; les coups de pioche ([Eze 26:9](#)) sont sans doute les coups de bélier (voir Fortifications). Il est parlé de gardes aux murailles dans le beau [Ps 127:1](#) et ailleurs (voir Sentinelle).

2.

Porte.

C'est le point vital et sensible de la cité. On la ferme au coucher du soleil, de crainte des surprises, pour ne la rouvrir qu'à l'aurore ([Jos 2:5](#)). Une garde spéciale est parfois logée dans des tours de flanquement ([2Ch 26:9](#)). Les portes étaient vulnérables à l'attaque du bélier et même du feu ([Ne 1:3](#)) ; elles étaient munies de plaques de métal et de verrous de fer ([Ps 107:16](#), [Esa 45:2](#)).

Même en dehors de toute menace, la porte restait le centre de la vie sociale de la ville. C'était le seul endroit où il y eût quelque place pour un rassemblement, les très étroites ruelles étant tout juste accessibles aux piétons et aux bêtes de somme. La grande place, du type de l' « agora » grec (voir Agora) et du « forum » romain, n'est pas asiatique, et Jérusalem elle-même n'en avait pas, en dehors de la terrasse sacrée du Temple. Aussi l'espace devant la porte est-il le lieu des rendez-vous, des rencontres, des attentes oisives, des nouvelles et des commérages ([Ge 23:10](#), [Ne 8:1](#) etc.) ; c'est l'emplacement officiel des simples tribunaux locaux ; voir ([De 21:19 25:7](#), [Jer 38:7](#) etc.) Justice rendue. Devant les portes, aboutissement des grandes routes, s'arrêtaient les caravanes, les étrangers ([Ge 19:1](#)). Souvent se trouvait à leurs abords une source, une fontaine, indispensable à la vie domestique ([Ge 24:11](#)). Méša, roi de Moab, dans sa fameuse stèle, insiste sur l'importance de l'eau dans une ville, et exige une citerne dans chaque maison.

3.

Intérieur.

L'intérieur de la ville était un méandre de ruelles étroites, bordées de murs sans fenêtres, les ouvertures des maisons (voir ce mot) donnant sur leurs cours. La superficie était fort réduite ; les fouilles ont montré que Lakis occupait moins de six hectares, Méguiddo et Ophel étaient encore plus resserrés. Chaque soir les cultivateurs fatigués se retiraient à l'abri de leurs murs avec leurs familles, y compris les esclaves, « l'étranger qui est dans tes portes » (voir Étranger, parag. 3). Certaines rues jouent un assez grand rôle dans la vie sociale que dépeint la Bible ([Pr 1:20 7:8](#), [Ec 12:7](#), [Esa 42:2](#), [Mt 6:2](#), [Lu 13:26 14:21](#) etc.) ; ce sont celles des grandes villes et de Jérusalem ([2Sa 1:20, 1Ro 20:34](#), [Jer 5:1 11:13 37:21](#), [La 2:19](#), [Esa 51:23](#), [Za 8:5](#), [Ac 5:15](#) etc.). La rue Droite, à Damas, mentionnée à propos de la conversion de Saul ([Ac 9:11](#)), porte encore aujourd'hui ce nom (en arabe derb el-Moustakîm), sans doute par allusion au texte des Actes, et aussi à cause de sa disposition toujours rectiligne et de son exacte orientation de l'Ouest à l'Est, s'étendant sur près de 2 km. au milieu de la grande cité commerçante ; c'est un tronçon de la route séculaire des caravanes sur laquelle elle s'ouvre par la porte d'Orient (bâb ech-Cherki). On a retrouvé

des vestiges des colonnes qui l'ornaient dans l'antiquité ; mais depuis les aménagements du gouverneur Midhat-Pacha (Mort en 1882), elle consiste surtout en un chemin couvert et carrossable bordé de magasins : le Long-Bazar (soûk et-Taouïlé) ; de tels quartiers de marchands étaient précisément promis à Damas dans 1Ro 20:34.

4.

Sanctuaire.

Chaque ville antique avait le sien, un « haut-lieu » (voir ce mot), en général sur une colline ou une éminence ([Jug 2:5](#) [6:24](#) [18:31](#) [20:18](#) etc.). Plus tard, la centralisation du culte israélite au Temple de Jérusalem les fera condamner ; voir (2Ro 17:9) Sanctuaire.

5.

Autorités.

Primitivement, la ville pouvait dépendre d'une seule famille, (Ophra : [Jug 6:24](#)) puis elle fut gouvernée par des anciens (De 19:12, [Jug 8:14](#) etc.), sans doute plus tard présidés ou supplantés par un officier royal, lorsque la royauté devint assez forte ; voir (De 16:18) Gouvernement.

6.

Commerce.

Les artisans, groupés souvent par quartiers de corporations, exerçaient leur profession de père en fils. Le N.T. fait allusion au marché ([Mt 11:16](#), [Lu 11:43](#)), aux places du marché ([Mt 20:3](#), [Lu 7:32](#)), où l'on s'assemble pour affaires ou pour délasserment. Voir Arts et métiers, Commerce.

7.

Influence.

La plupart des prophètes de l'A. T, eurent à dénoncer l'influence néfaste des grandes villes envahies par le luxe, le plaisir et les exploitations de la civilisation de leur temps. Les Récabites (voir ce mot) avaient conservé par principe les moeurs nomades (voir ce mot), habitant sous des tentes et non dans des villes. Devant les infidélités et la déchéance de la « ville du grand Roi » ([Ps 48:3](#), [Mt 5:35](#)), « ville de Dieu » ([Ps 87:3](#)), « ville de JHVH » ([Ps 48:9](#)), « ville sainte » ([Mt 4:5](#) [27:53](#)), mais injuste, sanguinaire ([Eze 9:9](#) [24:6](#) etc.), châtiée effroyablement par les dévastations guerrières ([Jer 19:12](#), [2Ro 25](#) etc.), plus tard redevenue la ville rebelle, sur laquelle Jésus pleura ([Lu 19:41](#)), --les hommes de Dieu rêvèrent souvent

d'une ville renouvelée, sanctifiée par l'Éternel ([Esa 1:26](#), [Jer 30:18 31:38](#), [Eze 48:35](#), [Esa 62:12](#), [Za 8:3](#)) ; ce sont ces espérances que reprend le prophète chrétien de l'Apocalypse, dans ses visions ([Ap 21](#) et [Ap 22](#)) d'une « Ville sainte », enfin purifiée de toutes ses souillures orientales, humaines, transformée par les inconcevables richesses et illuminée par l'ineffable présence du Dieu de Jésus-Christ (voir Prophète, Israël, etc.). Voir aussi Jérusalem (murs et portes), Cité, Refuge (villes de).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



5 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Genèse 19

¹ Les deux anges arrivèrent à Sodome vers le soir. Lot était assis à la porte de la ville. Quand Lot les vit, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna le visage contre terre.

Genèse 23

¹⁰ Or, Ephron était assis parmi les Hittites, et Ephron le Hittite répondit à Abraham, devant les Hittites et tous ceux qui entraient par la porte de sa ville :

Genèse 24

¹¹ Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux près d'un puits à l'extérieur de la ville. C'était le soir, le moment où les femmes qui vont puiser de l'eau sortent.

Nombres 21

chassèrent les Amoréens qui s'y trouvaient.

Nombres 32

⁴² Nobach se mit en marche, prit Kenath avec les villes qui en dépendaient et l'appela Nobach, d'après son nom.

Josué 2

⁵ et, au moment où l'on allait fermer la porte, à la tombée de la nuit, ils sont sortis. J'ignore où ils sont allés. Dépêchez-vous de les poursuivre et vous les rattraperez. »

¹⁵ Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car la maison qu'elle habitait était sur la muraille de la ville.

Josué 15

⁴⁵ Ekron, les villes qui en dépendent et ses villages ;

⁴⁷ Asdod, les villes qui en dépendent et ses villages ; Gaza, les villes qui en dépendent et ses villages jusqu'au torrent d'Egypte et à la mer Méditerranée, qui sert de limite.

Juges 1

²⁷ Manassé ne chassa pas les habitants de Beth-Shean, Thaanac, Dor, Jibleam, Meguido et des villes qui en dépendaient. Les Cananéens voulurent rester dans ce pays.

Juges 2

⁵ Ils appelèrent cet endroit Bokim et ils y offrirent des sacrifices à l'Eternel.

Juges 6

²⁴ Gédéon construisit là un autel à l'Eternel, et il l'appela « L'Eternel paix ». Il existe aujourd'hui encore à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer.

Juges 8

¹⁴ Il captura un jeune homme, habitant de Succoth, qu'il interrogea et qui lui mit par écrit le nom des chefs et des anciens de Succoth. Cela représentait 77 hommes.

Juges 9

⁵¹ Il y avait au milieu de la ville une tour fortifiée, où se réfugièrent tous les habitants de la ville, hommes et femmes. Ils s'y enfermèrent et montèrent sur le toit de la tour.

Juges 18

³¹ Ils érigèrent pour leur usage propre la sculpture sacrée qu'avait fabriquée Mica pendant toute la période où la maison de Dieu fut à Silo.

Juges 20